CIHEAM
Options Méditerranéennes

Evolution actuelle du marché de l'huile d'olive parmi les autres oléagineux

Denis L.

L'olivier

Paris : CIHEAM
Options Méditerranéennes; n. 24

1974
pages 31-37

Article available on line / Article disponible en ligne à l'adresse :

http://om.ciheam.org/article.php?IDPDF=CI010570

To cite this article / Pour citer cet article

Denis L. **Evolution actuelle du marché de l'huile d'olive parmi les autres oléagineux.** *L'olivier.* Paris : CIHEAM, 1974. p. 31-37 (Options Méditerranéennes; n. 24)

CIHEAM

http://www.ciheam.org/
http://om.ciheam.org/

Lucien DENIS

Directeur exécutif du Conseil Oléicole International (1)

Évolution actuelle du marché de l'huile d'olive parmi les autres oléagineux

PLACE OCCUPÉE PAR L'HUILE D'OLIVE DANS LA PRODUCTION ET LE COMMERCE MONDIAL DES MATIÈRES GRASSES

La production mondiale des matières grasses

L'accroissement de la production mondiale des matières grasses a été particulièrement important depuis la fin de la dernière guerre mondiale et encore plus accentué au cours de la dernière décennie.

En effet, si de 21,5 millions de tonnes métriques en moyenne, en équivalent huile, durant les années ayant précédé la dernière guerre mondiale, la production mondiale des matières grasses est passée à 29,5 millions de tonnes métriques en 1960, elle a atteint 41,7 millions de tonnes métriques en 1971, marquant ainsi une progression moyenne annuelle voisine de 3,4 % entre 1960 et 1971.

L'accroissement de la production mondiale des matières grasses n'a toutefois pas été le même pour toutes les catégories de matières grasses, ainsi qu'il résulte des chiffres ci-après (en milliers de tonnes métriques) :

TABLEAU I

	1960	1971	% d'augmentation
Huiles végétales fluides alimentaires	12 790	20 705	5,1
Huiles concrètes	3 703	4 902	2,7
Huiles industrielles	1 452	1 896	2,5
Graisses animales	10 638	12 826	1,7
Huiles marines	953	1 340	3,3
Total	29 536	41 669	

Par ailleurs, il a été irrégulier, ainsi que le tableau 2 le fait apparaître.

TABLEAU II
(en milliers de tonnes)

	Huiles végétales fluides alimentaires	Huiles concrètes	Huiles industrielles	Graisses animales	Huiles marines	Total
1960	12 790	3 703	1 452	10 638	953	29 536
1961	13 565	3 967	1 497	10 901	1 099	31 029
1962	14 845	3 770	1 511	11 145	1 141	32 412
1963	14 435	3 880	1 599	11 475	1 018	32 407
1964	15 445	3 994	1 698	11 677	1 135	33 949
1965	16 380	3 914	1 674	12 001	1 137	35 106
1966	17 040	4 059	1 666	11 734	1 150	35 649
1967	17 995	3 728	1 606	12 223	1 358	36 910
1968	18 795	3 958	1 448	12 318	1 313	37 832
1969	19 025	4 048	1 560	12 156	1 175	37 964
1970	19 695	4 305	1 750	12 316	1 239	39 305
1971	20 705	4 902	1 896	12 826	1 340	41 669

(1) Organisation internationale intergouvernementale chargée d'administrer l'Accord international sur l'huile d'olive, ledit Accord entrant dans la gamme des Accords intergouvernementaux sur les produits de base négociés dans le cadre des Nations Unies et notamment de la Conférence des Nations Unies sur le Commerce et le Développement, ainsi que sur la base des résolutions des Nations Unies en matière de tels Accords.

TABLEAU III
(en milliers de tonnes métriques)

Années	Huile de soja	Huile de tournesol	Huile d'arachide	Huile de colza	Huile de coton	Huile d'olive	Autres (1)	Total (2)
1960	3 295	1 665	2 555	1 105	2 165	1 126	825	12 736
1961	3 290	1 930	2 830	1 190	2 165	1 302	815	13 522
1962	3 850	2 425	2 935	1 220	2 190	1 329	885	14 834
1963	3 810	2 380	2 975	1 060	2 295	920	990	14 430
1964	3 880	2 290	3 055	1 095	2 400	1 750	1 025	15 495
1965	3 905	3 130	3 350	1 450	2 500	901	1 040	16 276
1966	4 585	2 980	3 250	1 420	2 555	1 220	1 020	17 030
1967	5 000	3 505	3 285	1 690	2 245	1 250	1 070	18 045
1968	5 220	3 735	3 380	1 830	2 185	1 349	1 120	18 819
1969	5 855	3 715	3 080	1 480	2 500	1 390	1 010	19 030
1970	6 015	3 810	3 265	1 880	2 395	1 257	1 085	19 707
1971	6 185	3 620	3 360	2 485	2 380	1 420	1 215	20 665
% moyen annuel d'augmentation	7,3 %	10 %	2,6 %	10,4 % (3)	0,8 %	2,2 %	3,9 %	5,1 %

(1) Huile de carthame, huile de maïs et huile de sésame, celle-ci représentant la plus grande part du tonnage considéré.
(2) Non compris l'huile de grignons d'olive comestible.
(3) 5,8 % en moyenne annuellement pour la période de 1960 à 1970.

Production mondiale des huiles végétales fluides alimentaires parmi lesquelles se situe l'huile d'olive

Comme indiqué précédemment, l'accroissement le plus élevé a été observé en ce qui concerne les huiles végétales fluides alimentaires, la progression annuelle moyenne étant particulièrement importante pour l'huile de soja dont la production s'est également accrue en fonction de la forte demande enregistrée pour les farines de soja, pour l'huile de tournesol et l'huile de colza, ainsi qu'il résulte du tableau III dont les corrections introduites pour l'huile d'olive en fonction des bilans établis par le COI modifient légèrement le total de la production des huiles végétales fluides alimentaires antérieurement indiqué.

Pour l'huile d'olive, la progression moyenne annuelle de 2,2 % est assez proche de celle enregistrée pour l'huile d'arachide. Elle est sans doute faible, mais elle ne traduit pas moins les efforts qui ont été déployés dans différents pays producteurs dans le domaine des améliorations de la production oléicole tant sur le plan de l'agronomie que sur celui de la technologie, d'autant plus qu'antérieurement et durant une très longue période, l'accroissement annuel moyen n'avait été que de l'ordre de 0,85 %.

Par ailleurs, il ne saurait être perdu de vue que l'huile d'olive est obtenue d'une production fruitière pérenne et qu'il n'est pas possible dès lors d'obtenir des résultats aussi rapides que ceux susceptibles d'être enregistrés pour les cultures annuelles de graines oléagineuses pour lesquelles il est plus facile d'agir à la fois sur les superficies ensemencées et sur les rendements unitaires et desquelles sont extraites les autres huiles végétales fluides alimentaires dont certaines d'entre elles constituent d'ailleurs un sous-produit ou un demi-produit.

Au regard des variations de la production dues le plus généralement à des facteurs d'ordre climatique, des fluctuations parfois substantielles ont été observées, notamment quant à la production d'huile de tournesol, d'huile d'arachide, d'huile de colza, d'huile de coton et d'huile d'olive, lesdites fluctuations ayant été particulièrement importantes pour l'huile d'olive entre 1963 et 1965. Mais, à cet égard, il convient de signaler qu'une amélioration très nette est intervenue au regard des fluctuations antérieurement enregistrées en ce qui concerne la production d'huile d'olive. Des variations très importantes d'une année à l'autre avaient marqué toute la période de 1948 à 1956 avec des fluctuations allant de 484 000 à 1 184 000 t ou de 599 000 à 1 455 000 t. Par la suite et sauf durant les années précitées de 1963 à 1965, les variations de la production mondiale d'huile d'olive ont été de faible amplitude. Tel est le cas également depuis 1966, y compris jusqu'à la campagne oléicole en cours 1974.

Commerce mondial des matières grasses et plus particulièrement des huiles végétales fluides alimentaires

Le commerce mondial des matières grasses a évolué comme l'indique le tableau IV durant la période considérée de 1960 à 1971.

Pour les principales huiles végétales fluides alimentaires, l'évolution est indiquée dans le tableau 5.

TABLEAU IV
(en milliers de tonnes)

	Huiles végétales fluides alimentaires	Huiles concrètes	Huiles industrielles	Graisses animales	Huiles marines	Total
1960	3 240	2 146	638	1 909	491	8 424
1961	2 831	2 290	649	1 806	547	8 123
1962	3 582	2 097	669	1 764	615	8 727
1963	3 626	2 222	657	2 005	679	9 189
1964	3 949	2 279	703	2 325	501	9 817
1965	4 164	2 199	729	2 092	697	9 881
1966	4 493	2 400	670	2 037	682	10 282
1967	5 056	1 976	668	2 352	796	10 848
1968	5 305	2 182	630	2 348	864	11 329
1969	5 133	2 133	741	2 356	740	11 103
1970	5 803	2 171	718	2 609	653	11 954
1971	5 859	2 614	761	2 594	731	12 559
% d'augmentation moyenne annuelle	6,7 %	(1)	1,6 %	3 %	4,1 %	4,1 %

(1) L'accroissement est intervenu entre 1970 et 1971.

TABLEAU V
(en milliers de tonnes métriques)

	Huile de soja	Huile de de tournesol	Huile d'arachide	Huile de colza	Huile de coton	Huile d'olive
Rappel 1955	635	77	835	43	358	111
1960	1 440	245	826	92	294	218
1961	1 036	285	854	67	263	217
1962	1 484	323	984	138	297	206
1963	1 434	396	1 015	128	286	180
1964	1 700	387	1 007	131	388	191
1965	1 772	407	995	261	411	160
1966	1 719	759	1 084	350	258	164
1967	1 948	1 128	1 055	402	186	188
1968	1 975	1 198	1 167	431	224	172
1969	2 049	1 087	889	485	269	207
1970	2 941	808	829	500	318	259
1971	2 982	727	690	671	333	316
% d'augmentation moyenne annuelle de 1960 à 1971	8,9 % (1)	16,3 %	(2)	(3)	1,1 % (4)	3,7 % (5)

(1) 3,5 % d'augmentation moyenne annuelle entre 1960 et 1969.
(2) En fait pas d'augmentation si l'on considère l'année 1970 par rapport à celle de 1960 ou de 1955.
(3) Très forte augmentation ainsi qu'il résulte des chiffres indiqués.
(4) En fait, légère régression entre 1955 et 1971.
(5) 1,5 % d'accroissement moyen annuel entre 1960 et 1970.

Ainsi qu'il est possible de l'observer, pour l'ensemble des matières grasses, l'augmentation du commerce mondial a été supérieure à celle enregistrée pour la production, la progression dudit commerce mondial étant principalement due à celle intervenue pour les graisses animales, les huiles marines et surtout les huiles végétales fluides alimentaires (dont plus spécialement, parmi elles, pour l'huile de soja, l'huile de tournesol et l'huile de colza). Si pour l'huile de soja, la progression est assez voisine de celle de la production, elle est par contre beaucoup plus élevée pour l'huile de tournesol et surtout pour l'huile de colza.

Pour l'huile d'olive, le commerce international qui n'avait pas progressé dans la même proportion que la production entre 1960 et 1970 a enregistré une nette amélioration en 1971.

Mais, pour chaque catégorie d'huile végétale fluide alimentaire, il est également possible d'observer des irrégula-

TABLEAU VI
(indice 100 en 1960)

	Huile de soja	Huile de tournesol	Huile d'arachide	Huile d'olive
1961 ...	129	130	101	96
1962 ...	101	97	84	112
1963 ...	100	98	82	157
1964 ...	103	107	96	101
1965 ...	121	121	99	113
1966 ...	117	107	91	113
1967 ...	97	88	87	118
1968 ...	80	71	83	116
1969 ...	89	89	101	114
1970 ...	130	138	116	119
1971 ...	137	156	136	125

rités sensibles se reflétant dans les prix internationaux et n'apparaissant pas avec la même importance si l'on considère l'ensemble des huiles végétales fluides alimentaires. Ces irrégularités proviennent, à la fois, des fluctuations de la production et surtout de celles enregistrées quant aux productions nationales (ce qui notamment est le cas pour l'huile d'olive), de l'évolution de la demande extérieure (sans perdre de vue celle de la consommation dans les pays producteurs eux-mêmes) et d'une certaine interchangeabilité entre les huiles de graines oléagineuses. Celle-ci est cependant plus caractéristique entre l'huile de soja et l'huile de tournesol (avec néanmoins des évolutions différentes selon la demande), ainsi qu'il résulte du tableau VI sur l'évolution des prix internationaux moyens au cours de la période de 1960 à 1971, l'huile d'arachide et l'huile d'olive (principalement celle-ci) ne suivant pas la même évolution que celle enregistrée pour les autres huiles végétales considérées.

Il convient de remarquer, pour l'huile d'olive, la très grande régularité des prix internationaux de ce produit entre les années 1965 et 1970, compte tenu des politiques oléicoles nationales mises en œuvre en vue de la normalisation du marché et des stockages réalisés au cours de cette période pour pallier les inconvénients des fluctuations de la production sur le marché mondial. Pourtant le niveau des prix internationaux est de nature, avec l'accroissement des coûts entrant dans la composition du prix de revient de l'huile d'olive qui, contrairement à d'autres huiles végétales, constitue le véritable produit de base, à permettre une juste rémunération des producteurs, compte tenu notamment de la dégradation des cours mondiaux observée pour les autres huiles plus spécialement entre 1967 et 1969.

Enfin, en valeur globale, les exportations ont respectivement représenté en 1969 :

	En dollars EU
— pour l'huile brute de soja	4 306 530 000,00
— pour l'huile brute de tournesol....	2 315 310 000,00
— pour l'huile brute d'arachide	2 889 250 000,00
— pour l'huile brute de colza.....	990 000 000,00
— pour l'huile d'olive	1 428 300 000,00

ÉVOLUTION PLUS RÉCENTE DU MARCHÉ DES MATIÈRES GRASSES, DE CELUI DES HUILES VÉGÉTALES FLUIDES ALIMENTAIRES (PLUS SPÉCIALEMENT DE CELUI DE L'HUILE D'OLIVE) ET PERSPECTIVES

Évolution du marché des matières grasses et plus particulièrement de celui des huiles végétales fluides alimentaires autres que l'huile d'olive

La production mondiale des matières grasses a poursuivi en 1972 sa progression avec 42 738 000 t contre 41 669 000 t en 1971, dont 21 742 000 t pour les huiles végétales fluides alimentaires et 5 492 000 t pour les huiles concrètes, les huiles industrielles et les huiles marines marquant néanmoins une régression (avec respectivement 1 495 000 t et 1 109 000 t contre, en 1971, 1 896 000 t et 1 340 000 t) et les graisses animales se maintenant avec 12 900 000 t au même niveau qu'en 1971 (12 826 000 t).

Pour les huiles végétales fluides alimentaires autres que l'huile d'olive, la progression a été quasi générale avec respectivement 6 625 000 t pour l'huile de soja, 3 675 000 t pour l'huile de tournesol, 3 540 000 t pour l'huile d'arachide, 2 565 000 t pour l'huile de colza et 2 595 000 t pour l'huile de coton.

Le commerce mondial des matières grasses a lui-même porté sur un total de 13 236 000 t (contre 12 559 000 t en 1971), accusant ainsi un accroissement moyen de près de 5,6 %, ledit commerce mondial étant de 6 056 000 t pour les huiles végétales alimentaires (contre 5 859 000 t en 1971), dont 3 038 000 t pour l'huile de soja, une nouvelle régression à 673 000 t pour l'huile de tournesol, une reprise avec 869 000 t pour l'huile d'arachide, un nouvel accroissement avec 741 000 t pour l'huile de colza et 355 000 t pour l'huile de coton. Pour les autres matières grasses et sauf pour les huiles marines pour lesquelles une légère régression de 24 000 t par rapport à 1971 a été enregistrée (régression insignifiante au regard du recul de la production), les tonnages ont été respectivement de 2 964 000 t pour les huiles concrètes (contre 2 614 000 t en 1971) et de 822 000 t pour les huiles industrielles (contre 761 000 t en 1971), les graisses animales se maintenant à un niveau très voisin de celui de 1971 avec 2 587 000 t.

En ce qui concerne plus spécialement les huiles végétales fluides alimentaires, les cours mondiaux ont enregistré en 1972 une baisse sensible par rapport à ceux observés en 1971, cette baisse étant particulièrement accentuée pour l'huile de soja et l'huile de colza, intervenant dans une proportion moindre pour l'huile de tournesol et étant beaucoup plus faible en ce qui concerne l'huile d'arachide.

A partir de l'automne 1972, la situation s'est profondément modifiée du fait de nombreux facteurs s'ajoutant à la fois au difficile équilibre à obtenir entre l'offre et la demande internationales d'huile et de farine, ainsi qu'aux variations d'ordre monétaire : mauvaises récoltes enregistrées dans différents pays producteurs (U.R.S.S., Inde, Pologne, etc.) quant aux huiles de tournesol, d'arachide et de colza; nouvelle diminution de production mondiale d'huiles marines, plus spécialement au Pérou la dite production mondiale se situant à 948 000 t contre 1 109 000 t en 1972 et 1 340 000 t en 1971 et étant accompagnée d'une forte réduction des stocks; demande élevée de remplacement se manifestant en fèves de soja; déséquilibre du marché avec l'interdiction d'exportation intervenue en juin 1973 aux U.S.A. et la réduction générale des stocks qui, en septembre/octobre 1973, ont été ramenés à 3 945 000 t (contre 4 676 000 t en octobre 1972) pour l'ensemble des matières grasses et à 1 560 000 t (contre 1 900 000 t environ en octobre 1972) pour les principales huiles végétales fluides alimentaires autres que l'huile d'olive. Les perspectives de meilleure production mondiale en 1974, notamment en huile de soja et de tournesol avec un accroissement prévisible d'environ 3 000 000 de tonnes pour l'ensemble des huiles végétales fluides alimentaires et une reprise de la production mondiale d'huiles concrètes et de graisses animales pou-

vaient permettre sans doute une certaine normalisation du marché. Mais, indépendamment des facteurs très importants inhérents à la fois à la crise de l'énergie intervenue à l'automne 1973 et à la hausse de nombreuses matières premières (ladite crise ne paraissant pas constituer une simple phase de conjoncture, mais correspondre à un phénomène entrant dans le cadre d'un nouvel équilibre de l'économie mondiale), ainsi qu'à l'instabilité monétaire mondiale, bien d'autres facteurs restaient à prendre en considération et bien des inconnues demeuraient ou demeurent encore : demande accrue pour reconstituer les stocks et répondre aux besoins mondiaux en matières grasses et protéines; demande de farine de soja n'ayant pas évolué et se traduisant par une hausse des prix de l'huile de soja qui, contrairement à la situation antérieure, a constitué un produit de base; diminution en 1973 de la production d'huiles lauriques, notamment aux Philippines et en Indonésie avec une reprise possible en 1974; diminution de la production et de la consommation mondiales d'huile de colza en 1973, comme d'ailleurs prévue pour 1974, notamment en Europe Occidentale; diminution de la production et de la consommation d'huile d'arachide par suite notamment des mauvaises conditions climatiques au Nigéria, Mali, Niger et Sénégal (malgré une meilleure récolte escomptée en Inde notamment, ce pays n'étant pas un exportateur important d'arachides et de l'huile qui en est extraite); faible reprise prévisible quant à la production d'huiles marines avec une demande s'orientant vers les produits de remplacement; inconnue demeurant quant aux politiques d'exportation de l'U.R.S.S. et du Brésil, ainsi que quant à la reprise de la production d'huiles de poisson au Pérou.

Sur la base des chiffres de 1972, les chiffres provisoires de 1973 et ceux prévisionnels de 1974 permettent de dresser le tableau VII quant à la production, avec rappel des chiffres se rapportant à 1971.

Par ailleurs, pour le commerce international, des indications sont données dans le tableau VIII (sauf pour l'huile d'olive et l'huile de grignons d'olive comestible).

Enfin, il est bien certain que la situation décrite précédemment s'est traduite, comme pour de nombreux produits et matières premières, par une hausse importante qui est reflétée plus loin quant à son évolution, dans le paragraphe consacré à l'évolution du marché de l'huile d'olive.

TABLEAU VII
(en milliers de tonnes)

	1971	1972	1973 (provisoire)	1974 (prévisions)
Huiles végétales fluides alimentaires (1)	19 245	20 210	20 055	23 040
dont :				
Huile de soja	6 185	6 625	7 255	8 985
Huile de tournesol	3 620	3 675	3 540	4 485
Huile d'arachide	3 360	3 540	2 900	3 245
Huile de colza	2 485	2 565	2 430	2 375
Huile de coton	2 380	2 595	2 795	2 785
Huiles concrètes	4 902	5 492	5 405	5 635
Huiles industrielles	1 896	1 495	1 417	1 486
Graisses animales	12 826	12 900	12 740	13 290
Huiles marines	1 340	1 109	948	995
Total (1)	40 209	41 206	40 565	44 446

(1) A l'exception de l'huile d'olive et de l'huile de grignons d'olive comestible.

TABLEAU VIII
(en milliers de tonnes)

	1971	1972	1973 (provisoires)
Huiles végétales fluides alimentaires	5 543	5 846	6 230
dont :			
Huile de soja	2 982	3 038	3 350
Huile de tournesol	727	673	640
Huile d'arachide	690	869	825
Huile de colza	671	741	820
Huile de coton	333	355	425
Huiles concrètes	2 614	2 964	2 985
Huiles industrielles	761	822	673
Graisses animales	2 594	2 587	2 627
Huiles marines	731	707	430
Total	12 243	12 926	12 945

Évolution du marché de l'huile d'olive

Pour l'huile d'olive, la production mondiale a certes enregistré, comme d'autres productions d'huiles végétales fluides alimentaires, des fluctuations. De 1 420 000 t en 1971, elle a été de 1 532 000 t en 1972, puis de 1 435 000 t en 1973. Ainsi, elle s'est maintenue à un niveau moyen de 1 462 000 t, en progression de 150 000 t par rapport à la moyenne de la période précédente de 1966 à 1970; mais, comme également pour d'autres productions d'huiles végétales fluides alimentaires, le maintien à un bon niveau sur le plan global résulte des compensations qui s'opèrent entre les bonnes productions de certains pays et les productions moyennes et mauvaises productions enregistrées, durant la même année, dans les autres pays producteurs. De ce fait, les fluctuations des productions nationales revêtent une grande importance sur le marché mondial et notamment dans les échanges internationaux, même si sur le plan global la production mondiale se situe à un bon niveau, surtout en considération des fluctuations plus ou moins accentuées d'une année à l'autre dans les productions nationales des principaux pays producteurs intervenant dans les exportations, comme d'ailleurs de celles observées dans les pays producteurs traditionnellement importateurs, avec les incidences en résultant sur l'ensemble du commerce international.

Ceci étant, une évolution importante est intervenue depuis 1970, évolution qui a entraîné un déséquilibre inverse de celui antérieurement observé entre l'offre et la demande internationales.

La demande internationale avait eu tendance à ne pas suivre la progression pourtant faible de la production mondiale et s'était même quelque peu dégradée, principalement en 1968 et 1969, ce qui avait eu pour conséquence une augmentation très sensible des reports de fin de campagne généralement constitués par les principaux pays producteurs pour pallier les inconvénients des fluctuations des productions nationales d'une année à l'autre et permettre un meilleur équilibre entre l'offre et la demande internationales.

Les échanges internationaux qui avaient porté sur 155 500 t en moyenne entre 1956 et 1961 s'étaient maintenus ensuite à un niveau moyen de 183 000 t environ durant toute la période de 1962 à 1969.

A partir de 1970, la situation s'est modifiée. Les échanges internationaux qui ont atteint 259 000 t en 1970 se sont situés en moyenne à 323 000 t entre 1971 et 1973. Dans le même temps, la consommation intérieure dans les pays producteurs exportateurs nets qui était de 650 000 t en moyenne entre 1962 et 1969 est passée à 683 000 t en 1970 pour atteindre 732 000 t entre 1971 et 1973. Comme la production moyenne de ces mêmes pays n'a pas enregistré la même progression pour pouvoir satisfaire à la fois les besoins de leur consommation intérieure et la demande extérieure accrue, il en est résulté non seulement la résorption totale des stocks excédentaires antérieurement détenus, mais une réduction importante des stocks de soudure d'une campagne oléicole à l'autre avec les incidences en résultant sur le marché mondial, c'est-à-dire à la fois sur les marchés intérieurs et principalement dans le commerce international. Une telle situation de déséquilibre entre une demande internationale se maintenant à un niveau élevé et une offre n'enregistrant pas toute la progression souhaitable et ne disposant plus des stocks nécessaires a eu pour conséquence l'intervention de mesures diverses. Des restrictions dans les échanges internationaux ont eu lieu d'autant plus que la situation était accentuée par celle observée à partir de la fin de l'année 1972 et notamment en 1973 quant aux autres huiles végétales fluides alimentaires, du fait d'un approvisionnement insuffisant en ces autres huiles dont les pays producteurs d'huile d'olive sont également importateurs en l'absence de ressources nationales suffisantes en corps gras fluides alimentaires au regard de leurs besoins croissants tant en raison de la progression démographique que de l'élévation des niveaux de vie des populations.

Il ne saurait être perdu de vue à cet égard que les importations d'huiles végétales fluides alimentaires par les huit principaux pays producteurs d'huile d'olive qui étaient de 310 000 t en 1961 ont atteint 905 000 t pour chacune des années 1972 et 1973.

Débutant, au 1er novembre 1973, avec des stocks nettement insuffisants dans les pays producteurs et une prévision de production mondiale estimée à près de 1 400 000 t (1 363 000 t après la révision de cette prévision effectuée en mai 1974), la nouvelle campagne oléicole ne pouvait que se heurter à des difficultés compte tenu de celles déjà rencontrées en 1973, d'autant plus :

— que la production escomptée ne pouvait être normalement commercialisée qu'à partir de janvier 1974 au plus tôt et que dès le mois de novembre 1973 la demande extérieure, comme d'ailleurs la demande intérieure dans les principaux pays producteurs consommateurs, se sont manifestées d'une manière très pressante;

— que, pour les raisons déjà signalées, les approvisionnements sur le marché mondial en autres huiles végétales fluides alimentaires à des prix en hausse demeuraient insuffisants;

— que des problèmes d'ordre économique et social liés à l'inflation générale des prix dans les pays producteurs qui sont également consommateurs d'huile d'olive ont conduit à maintenir ou à prendre des mesures restrictives ayant des incidences sur le marché international.

TABLEAU IX

		Huile d'olive	Huile brute d'arachide	Huile brute de tournesol	Huile brute de soja
Moyenne	1965-67 ..	100,0	100,0	100,0	100,0
	1968	100,8	94,0	66,7	72,4
	1969	99,2	108,0	83,6	80,1
	1970	103,5	120,0	129,4	116,2
	1971	108,7	138,6	146,6	123,5
	1972	120,2	130,7	117,7	90,3
	1973	156,8	149,1	156,2	146,8
Mars	1974	246,1	289,1	282,5	230,2
Mai	1974	281,7	309,0	337,1	263,1

Les prix internationaux de l'huile d'olive ont, bien entendu, enregistré des hausses sensibles qui n'ont pas atteint celles observées pour les autres principales huiles végétales fluides alimentaires ainsi qu'il résulte du tableau IX dont les indices ont été calculés en faisant abstraction des variations d'ordre monétaire intervenues, en ne perdant pas de vue que l'indice du prix de l'huile d'olive se rapporte à l'huile d'olive vierge extra (c'est-à-dire de la meilleure qualité d'huile d'olive vierge comestible) alors que les indices des prix des autres huiles concernent des huiles brutes et, par conséquent, à raffiner avant mise à la consommation.

Perspectives

A court terme, il est bien certain qu'une normalisation du marché international de l'huile d'olive pourrait être susceptible d'intervenir avec la mise sur le marché international des quantités qui sont nécessaires pour satisfaire la demande qui se manifeste à l'importation, eu égard à l'importance qui s'attache à conserver et à développer les gains acquis au cours des années écoulées sur les marchés des pays importateurs.

Les meilleures productions enregistrées dans les deux principaux pays producteurs (Espagne et Tunisie), les mesures adoptées par les autres pays pour dégager le maximum possible de disponibilités à l'exportation malgré les productions moyennes ou inférieures à la moyenne enregistrées par eux avec les réductions en résultant pour leur consommation intérieur, peuvent être de nature à permettre, sous réserve de dispositions appropriées de la part de l'ensemble des pays dont il s'agit, de satisfaire une demande qui se trouve d'ailleurs réduite actuellement à 260 000 t à l'importation du fait notamment d'une meilleure production nationale également observée dans le principal pays producteur traditionnellement importateur (Italie). Pour éviter d'ailleurs une rétention de l'offre qui serait consécutive à la reconstitution des stocks qui sont pourtant indispensables eu égard aux fluctuations des récoltes dans le cadre de la régularisation du marché, le Conseil Oléicole International a recommandé qu'il ne soit pas, au cours de la présente campagne, procédé à une telle reconstitution des stocks ou qu'à tout le moins, selon les données des bilans nationaux, il n'y soit procédé qu'avec la plus grande prudence et dans certaines limites.

Bien entendu, la normalisation du marché à court terme dépend également largement des approvisionnements à réaliser en autres huiles végétales fluides alimentaires dont les pays producteurs sont importateurs pour la satisfaction de leurs besoins globaux en corps gras fluides alimentaires. A cet égard, il est possible d'observer que, malgré de meilleures productions observées ou escomptées, notamment en huile de soja et en huile de tournesol, le marché des huiles végétales fluides alimentaires n'enregistre pas lui-même la normalisation souhaitable. Les prix mondiaux des huiles végétales dont il s'agit demeurent très soutenus sur le court terme. Tel est le cas également sur le long terme quant aux huiles d'arachide et de tournesol. Par contre, pour l'huile de soja, les cours sur le long terme ont enregistré une baisse notamment pour les livraisons de novembre 1974-janvier 1975; mais il est encore difficile de se prononcer compte tenu de la conjoncture générale et des incertitudes qui demeurent, encore qu'il soit escompté une certaine normalisation du marché et des prix, dans les milieux spécialisés, vers l'automne prochain, d'autant plus qu'il est estimé que les disponibilités de graines oléagineuses pour 1974-1975 seront susceptibles d'être suffisantes en raison des stocks de report qui existeront et d'un taux de croissance plus réduit de la consommation.

A plus long terme et en ce qui concerne plus spécialement le marché de l'huile d'olive, il est évident que la poursuite de l'expansion des débouchés qui conditionne celle de la production est étroitement liée aux mesures qui seront prises pour la normalisation du marché à des prix suffisamment rémunérateurs pour les producteurs tout en demeurant acceptables pour le consommateur. Une telle normalisation pourra être obtenue avec la constitution ou reconstitution de stocks régulateurs

appropriés tant pour la couverture normale des besoins durant les périodes de soudure que pour remédier aux déséquilibres provenant des fluctuations de la production.

Il est non moins évident qu'une action importante doit, plus que jamais, être développée dans le cadre des améliorations techniques oléicoles devant tendre à l'augmentation des rendements unitaires. On ne saurait sous-estimer pour autant les efforts déjà déployés en matière de programmes d'améliorations techniques par les pays producteurs eux-mêmes ou avec la coopération consentie par divers pays producteurs plus avancés que d'autres dans les techniques oléicoles; mais ces efforts demeurent insuffisants au regard des objectifs à atteindre.

Cette action est d'autant plus importante pour les pays en voie de développement dans lesquels la culture de l'olivier est implantée ou peut être implantée que selon les perspectives de production établies (avec toutes les réserves qu'il est possible de faire en la matière), la production d'huile d'olive, sur la base des plantations actuelles, des nouvelles plantations envisagées et des programmes d'amélioration en cours, pourrait, tout au plus, être de l'ordre de 1 750 000 t en moyenne aux environs de 1980, ce qui ne représenterait qu'une progression moyenne assez faible de l'ordre de 2,5 % par an. D'autre part, dans ces prévisions, la progression pourrait être plus faible dans la plupart des pays producteurs du Nord de la Méditerranée qui enregistrent actuellement les plus fortes productions, dont l'un d'entre eux (Italie) est déjà importateur traditionnel, dont un autre (Portugal) est devenu importateur depuis plusieurs campagnes oléicoles déjà et dont le principal pays producteur (Espagne) voit s'accroître ses besoins intérieurs en huile d'olive. Elle serait dès lors plus élevée dans les autres pays producteurs tout en demeurant néanmoins très insuffisante pour couvrir des besoins qui se sont déjà accrus et qui ne peuvent qu'être croissants, ce qui exigerait des efforts accrus dans ces pays pour une expansion d'une production hautement sociale et d'un intérêt économique certain, ne serait-ce qu'au regard des recettes d'exportation que cette expansion leur procurerait. De tels efforts seraient d'autant plus indispensables que, compte tenu de la situation économique mondiale actuelle, ils auront à faire face à l'inflation des coûts de revient et des prix, et nombre d'entre eux seront moins à même que d'autres de supporter l'élévation des prix des articles importés.

Il ne saurait être perdu de vue enfin que l'huile d'olive occupe une place spéciale dans l'ensemble des huiles végétales fluides alimentaires tant par sa nature et ses conditions d'obtention que par sa composition acidique et ses propriétés organoleptiques, thérapeutiques et autres qui en font un produit de très haute qualité. Par ailleurs, conduite d'une manière rationnelle, en la faisant bénéficier des progrès techniques et de tous les soins culturaux nécessaires, la culture de l'olivier est apte, avec la rentabilité en résultant, à contribuer hautement à l'essor économique et social des pays producteurs.